

L'exposition de la Croix-Rouge suisse à Milan

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **14 (1906)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

et à s'assurer que ses membres se réchauffent.

Il faut agir vite, faute de quoi on voit l'enfant trembler de froid, tandis que les lèvres se décolorent et que la figure devient livide. Alors, il ne faut pas perdre de temps et on le frottera vivement par tout le corps avec un peu d'eau de Cologne et un gant de flanelle très rude. Puis on le couchera dans son lit préalablement chauffé et on lui donnera des boissons chaudes et une demi-cuillerée de rhum. On cessera les soins lorsqu'une transpiration légère viendra montrer que tout danger de refroidissement est écarté.

Pour toutes ces raisons, il faut donner *le bain tiède* qui n'offre pas tous ces inconvénients.

Dans les premiers mois, cinq minutes de bain. Après la première année, jamais plus d'un quart d'heure.

Laissez à l'enfant dans son bain toute liberté de s'ébattre. Donnez-lui des bouillons qui, en surnageant, l'amuseront. Renouvelez ces bains tièdes de cinq minutes, tous les jours ou au moins deux fois par semaine. Si on prolongeait les bains, il faudrait les espacer.

En tout cas, on doit laver l'enfant tous les jours par tout le corps. Mais ces lavages se feront dans une chambre chaude et à l'abri des courants d'air.

On doit promener l'éponge imbibée de savon méthodiquement sur la tête, le dos, la poitrine et enfin les membres. L'opération ne doit pas durer plus de deux minutes.

Le moment le plus favorable à ces ablutions est le matin au réveil.

La friction au linge mouillé convient aux enfants faibles et lymphatiques.

J'ai dit que le bain devait être tiède. Une bonne pratique, c'est d'avoir soin de mettre dans la petite baignoire un thermomètre afin de vérifier si l'eau est bien à la température voulue.

Inutile, je pense, de dire que l'eau doit être très propre et ne servir qu'à un enfant. Cette précaution est nécessaire pour éviter la contagion de maladies. C'est aussi une mesure d'hygiène.

D'un autre côté, je crois que c'est exagérer que de vouloir faire prendre le bain dans de l'eau ayant bouilli.

Si on veut ajouter quelque chose à l'eau du bain, on pourra y mettre de l'amidon, de l'acide borique, du sel marin. Le sel marin convient pour les lymphatiques. Une bonne méthode, c'est de mettre dans la baignoire un sachet de son qu'on parfume.

Mais à aucun prix, sans un ordre spécial du médecin de l'enfant, on ne mettra de substance médicamenteuse, pas plus qu'on n'élèvera ou abaissera la température du bain.

Aux enfants qui dorment mal, on peut donner le bain le soir, et dans ce cas, on y ajoute du tilleul.

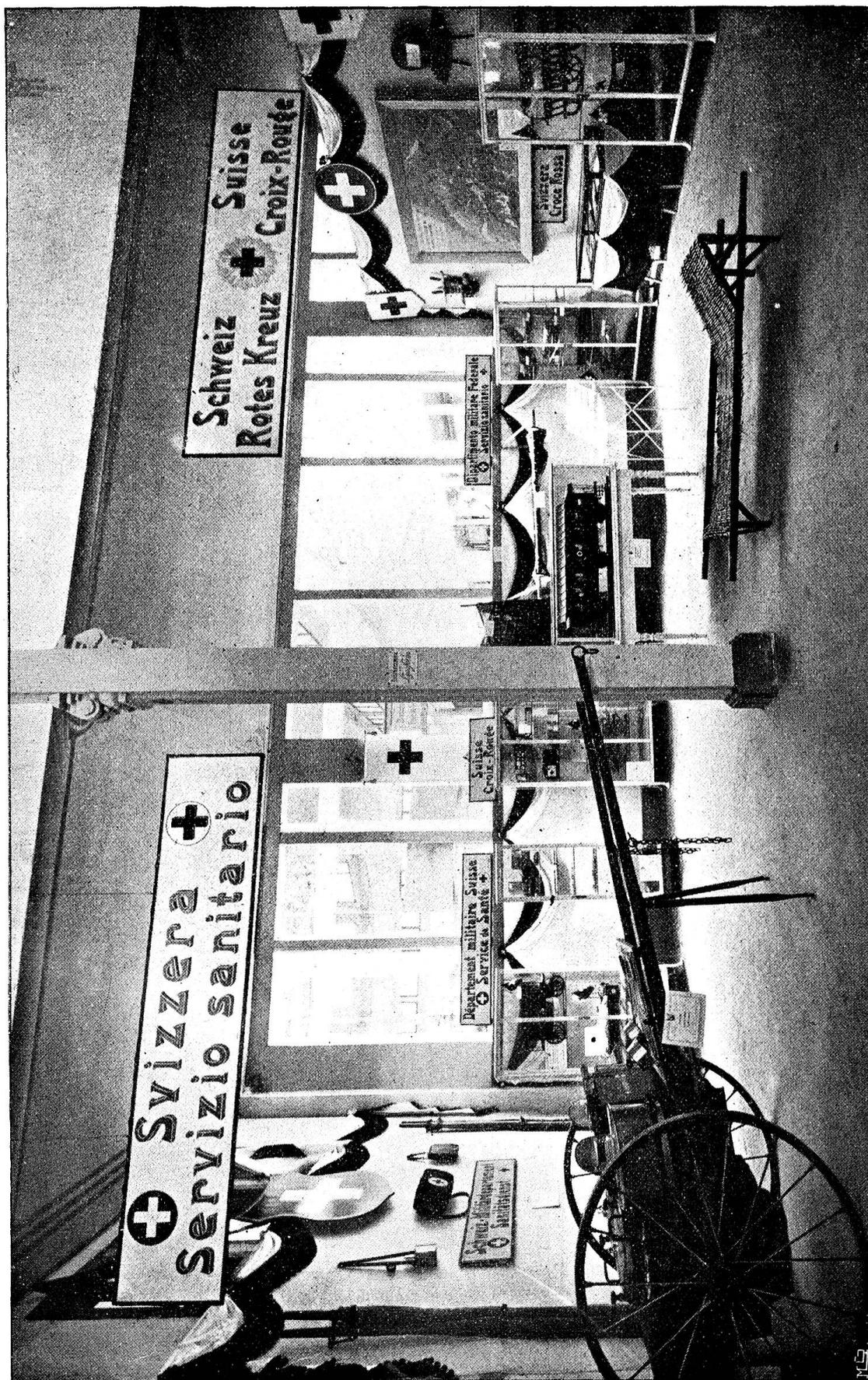
Pour terminer, disons que les enfants baignés et savonnés quotidiennement n'ont jamais ni boutons ni gourmes. Ils sont robustes, frais et font la gloire de leur mère.
(*Journal de la santé.*)

L'exposition de la Croix-Rouge suisse à Milan

Nos lecteurs savent qu'à l'occasion de l'ouverture de la ligne du Simplon, une exposition internationale a lieu dès le mois

d'avril à Milan; la Société suisse de la Croix-Rouge a participé à cette exposition, et nous donnons dans le cliché ci-joint

Exposition internationale de Milan, 1906.



Croix-Rouge suisse et service sanitaire fédéral.

une vue des lieux que la Croix-Rouge occupe conjointement avec le service sanitaire officiel de notre armée.

Nos ressources pécuniaires étant limitées, nous n'avons pas cherché à faire une exposition complète de toutes les sphères de notre activité en Suisse; nous avons plutôt voulu arranger une petite exposition d'une des branches des secours aux blessés, mais de la composer d'une façon complète. Au centre de la paroi (côté droit du cliché) une grande carte géographique de la Suisse indique la répartition dans notre patrie de toutes les sociétés de secours qui se rattachent à la Croix-Rouge (Sections de la Croix-Rouge, Sociétés de Samaritains, Sections de la Société militaire sanitaire et de la Société d'utilité publique des femmes suisses); plus loin nous trouvons la littérature concernant la Croix-Rouge dans notre pays, et les appareils de transports improvisés, tels que nous avons l'habitude de les confectionner dans nos exercices en campagne. Ces objets sont exposés soit sous forme de modèles réduits, soit de grande nature; ils ont été fournis en grande partie par la Société militaire sanitaire et les samaritains de Bâle et d'Aarau, et se trouvent appliqués contre les parois ou déposés dans des cassettes vitrées.

C'est dans le *pavillon de l'hygiène*, à la *Piazza d'Armi* que nous occupons environ quatre-vingt mètres carrés.

Le service sanitaire a exposé de fort beaux modèles de nos voitures sanitaires, un wagon de chemin de fer transformé en wagon-ambulance; le médecin en chef a fait aménager en outre des armoires vitrées contenant les instruments de chirurgie répartis dans nos fourgons d'ambulances, un mobilier de chambre de malades, la nouvelle table d'opération des lazarets, ainsi qu'une cuisine roulante de notre armée suisse.

Nous pensons que notre pays a eu raison de restreindre son exposition comme il l'a fait: il n'aurait pu lutter avec les expositions très complètes et vraiment superbes de la Croix-Rouge italienne et de la Croix-Rouge allemande. Ces sociétés occupent à Milan une place considérable dans l'enceinte de l'exposition, et disposent de moyens tellement plus considérables que nous, que toute concurrence générale eût été inutile.

Tel qu'il se présente, le groupement de la Croix-Rouge suisse et du service sanitaire fédéral fait très bonne impression, et nous ne doutons pas que ces deux branches de notre activité de secourisme aux blessés n'intéressent les visiteurs de l'exposition de Milan.

L'assemblée des délégués de la Société suisse de la Croix-Rouge, à Aarau

Cette assemblée a eu lieu le 17 juin 1906, et la réunion a été favorisée par un temps splendide. Dès 4 heures, le samedi 16, les participants se présentent à l'hôtel Terminus où la carte de fête et le programme des deux journées leur sont remis.

En attendant la réunion du soir, nombre de délégués se rendent à l'École cantonale

où la Société des samaritains d'Aarau a exposé le mobilier sanitaire qu'elle possède. Il s'agit spécialement de 50 lits et des accessoires nécessaires aux soins que réclameraient autant de malades; la caissière de la Société, M^{me} Richner, nous fait gracieusement les honneurs de cette exposition très complète.